Doc 1

Les règles d'une bonne dissertation
méthodologie et conseils

Définition

La dissertation littéraire est un genre qui possède une longue tradition scolaire et universitaire. **Relevant de l'argumentation**, elle est donc basée sur un thème défini et elle amène le rédacteur à **soutenir un raisonnement répondant à une problématique** dans le but de convaincre un lecteur en justifiant ou en confrontant des thèses successives. Par ailleurs, « elle vise à faire acquérir, par les élèves de l'enseignement secondaire général et par les étudiants de lettres, une maîtrise dans l'exposé écrit, cohérent, précis et le plus rigoureux possible, sur un sujet donné » (1).

La particularité de la dissertation littéraire tient au fait qu'elle amène à répondre au sujet posé en exploitant un certain nombre de connaissances au niveau de l'histoire littéraire et au niveau des textes. Pour un candidat à l'Épreuve Anticipée de Français par exemple, il serait aberrant d'entreprendre une dissertation et de s'en tenir uniquement aux documents proposés dans le corpus : **les savoirs scolaires et les acquis personnels sont indispensables**.

Connaissances préalables requises

Comme il a été très bien dit, « une dissertation littéraire peut bien sûr emprunter des connaissances à d'autres domaines de la pensée –historiques et philosophiques, en particulier–, mais son objet est de parler des textes. Sans une **connaissance concrète des œuvres** dont on parle, elle tombe dans le délayage, les lieux communs, les généralités, les simplifications. **L'ennemi mortel de la dissertation est le vague souvenir d'un cours**, d'un manuel, ou d'un discours critique. Attention aux propos allusifs : l'exactitude des connaissances est déterminante. La réussite d'une dissertation dépend donc essentiellement de l'étendue des lectures, et de l'attention accordée aux textes » (2). On ne fait pas "allusion" à un auteur ou à un ouvrage : les références se doivent d'être précises.

Comme vous le voyez, **la dissertation est un exercice de réflexion étayée par un savoir** : il est donc impératif de **mémoriser des textes**, même brefs, et de **connaître des citations**. Relire une fois cinq poèmes que l'on va présenter à l'oral de l'EAF et croire qu'on peut entreprendre de rédiger une dissertation relève d'une ignorance coupable. Comment maîtriser une démonstration si la culture est insuffisante ? La connaissance de données formelles est donc essentielle.

Vous devez vous constituer :

- *des fiches de synthèse : sur le roman, le théâtre, la poésie, etc.*
- *des fiches de synthèse : sur les grandes problématiques et les mouvements culturels. Elles vous aideront à dégager le sens d'un passage dans son contexte d'histoire littéraire et sociale ;*
- *des fiches de lecture (sur quelques ouvrages bien ciblés) ;*
- *des répertoires de citations ;*
- *des fiches sur les notions logiques (vocabulaire de l'argumentation).*

Trois obstacles majeurs à éviter

- La paraphrase : on fait de la paraphrase quand on redit ce qu'exprime déjà un texte. C'est un obstacle majeur dans le **commentaire littéraire** puisqu'elle conduit à délayer le contenu au lieu de l'expliquer. Mais beaucoup de candidats lors de la dissertation font également de la paraphrase, précisément quand leur culture générale leur fait défaut : au lieu de proposer une réflexion organisée mettant en valeur l'exploitation du corpus à la lumière de leurs connaissances personnelles, ils se mettent à commenter les documents proposés. De là une absence totale de raisonnement démonstratif.

- La tendance à la généralisation : elle touche un certain nombre de candidats (parfois de valeur) qui éprouvent des difficultés à hiérarchiser et à sélectionner leurs connaissances : ils veulent tout mettre en négligeant les aspects particuliers du sujet : c'est-à-dire sa délimitation. Leur devoir ressemble ainsi à une sorte d'exposé ou de discours très général. Autre cas de figure : vous vous trouvez devant

un sujet ressemblant à une problématique déjà traitée, et vous cherchez à réutiliser vos connaissances... le risque est de tomber dans les généralités en oubliant la prise en compte minutieuse du sujet spécifique qui vous est soumis.

- **Une trop grande implication personnelle** : à la différence de l'écrit d'invention, la dissertation n'est pas un *exercice de style*. On n'attend pas du candidat des gradations, des anaphores, des métaphores colorées, etc. Vous ne devez donc pas vous impliquer émotionnellement ou affectivement dans votre travail, ni interpeller le lecteur comme vous le feriez par exemple dans un article de journal, un discours, un débat, une lettre, etc. Il vous faut au contraire *objectiver* votre devoir, c'est-à-dire le rendre *objectif* par une expression neutre et sobre, qui tient compte de la situation de communication imposée : donc pas de poésie, pas de lyrisme exagéré, et bien entendu pas d'esprit polémique ! Le but étant de **convaincre dans une langue qui doit rester toujours soutenue**.

Analyser le sujet : la méthode "OPLC"

La plupart du temps, quand un étudiant échoue, c'est qu'il a mal compris le sujet. Le stress en effet pousse souvent à interpréter de manière hâtive un énoncé. Tout d'abord, lisez plusieurs fois la question et reformulez-la dans votre propre langage. Un conseil au passage : lisez toujours l'intitulé des sujets d'écriture AVANT de lire les textes du corpus. Pourquoi ? Parce que bien souvent, c'est le sujet d'écriture qui va conditionner et orienter votre lecture préalable des documents.

Au départ, il est donc nécessaire de mobiliser ses connaissances en cernant le sujet. Rappelez-vous de ces quatre lettres : "O.P.L.C."

1. L'objet d'étude (O) : il s'agit de **déterminer précisément le champ thématique** dans lequel se situe le sujet (par exemple "la Poésie" ou "le roman"), et d'établir des comparaisons rapides avec d'autres objets d'étude afin de bien cerner les enjeux et de les mettre en perspective : on n'aborde pas le roman comme on aborde le théâtre par exemple ! La capacité du candidat à établir des distinctions, à varier les points de vue afin d'ouvrir des perspectives, ou de nuancer des prises de position sont autant de qualités valorisées lors de la notation.
2. La Problématique (P) : c'est-à-dire les différentes façons de poser le problème, d'envisager différents points de vue permettant de préciser l'enjeu social et culturel du sujet proposé. Le plus important ici est de questionner le sujet, de cerner le point de vue de l'auteur par exemple (et donc d'envisager d'autres points de vue). Si le sujet est une citation, vous devez évidemment la reformuler pour en comprendre les significations. C'est aussi l'occasion de vous interroger sur le sens des termes, sur la thèse soutenue, sur les arguments explicites ou implicites qui sous-tendent l'argument ou la démonstration. Toute dissertation ne prenant pas en compte la problématique du sujet ne saurait obtenir la moyenne ! N'allez pas trop vite ! Pensez à bien cerner les termes du sujet, et à en comprendre le sens. Une analyse de notion s'avère également nécessaire le plus souvent : on ne saurait par exemple entreprendre une dissertation sur le Réalisme ou le Naturalisme sans avoir constitué au préalable un minimum de recherches.
3. Les limites (L) : il est également essentiel de déterminer les limites d'un énoncé afin d'éviter la généralisation (voir plus haut) ou le hors-sujet (n'oubliez pas que les devoirs hors-sujet sont notés sur la moitié des points !). Certes, votre connaissance des œuvres et votre culture générale sont essentielles... mais à la condition de les exploiter avec discernement en tenant compte de la **spécificité** de l'énoncé. Quel est l'intérêt de "recracher" ses connaissances sur le Romantisme ou la poésie si ce qu'on écrit n'a pas de rapport étroit avec la problématique ? Je vous conseille de **privilégier une approche restreinte en partant d'une problématique clairement définie plutôt que d'élargir et de prendre le risque de rester dans le vague et les généralités**.
4. La Consigne (C). Vous devez la respecter scrupuleusement en vous posant toujours cette question : **"Qu'est-ce qu'on attend de moi exactement?"** Les correcteurs vont évaluer en effet votre capacité à tenir compte des implications du sujet dans **votre démonstration qui doit obéir à une finalité**. Je vous recommande de lire les **pages 15 et suivantes** de l'ouvrage de Francine Thyrion, *La Dissertation*, qui explique bien ces questions.

La gestion du temps

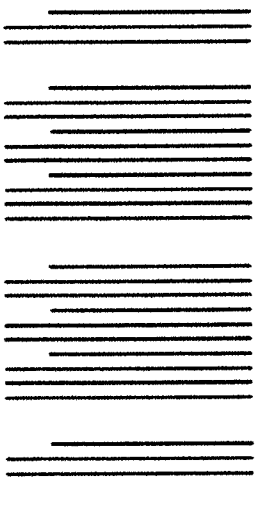
Minutez votre temps : vous devez aller vite pour ne pas être pris de court le jour de l'examen : n'oubliez pas que les brouillons ne sont pas acceptés ! Si vous disposez de 4 heures, vous devez être structuré(e) par ces 4 heures. Si vous disposez de 3 heures, vous devez être structuré(e) par ces 3 heures : c'est fondamental. À chaque session, de nombreux candidats perdent des points parce qu'ils ne prennent pas suffisamment en considération ces questions de gestion du temps. Si vous prenez trop de temps pour lire un texte par exemple, ou pour rechercher des informations, vous emmagasinerez trop de données, vous aurez du mal à les ordonner, et surtout à les hiérarchiser, d'où une perte de temps, qui sera préjudiciable à la qualité d'ensemble de votre travail.

Les étapes du travail	3 heures	4 heures
• **Analyser le sujet**	15 minutes	20 minutes
• Interroger et problématiser le sujet	20 minutes	30 minutes
• **Mobiliser ses connaissances pour rechercher les idées**	20 minutes	30 minutes
• Elaborer le plan et construire le développement	50 minutes	60 minutes
• **Introduction**	10 minutes	10 minutes
• Conclusion	10 minutes	10 minutes
• **Rédaction au propre**	50 minutes	70 minutes
• Relecture	5 minutes	10 minutes

N. B. Cet exemple est donné à titre indicatif. Bien entendu, vous pouvez l'adapter à votre convenance !

La présentation de la copie et l'expression

Comme tout texte argumentatif, la dissertation obéit à une visée clairement didactique : la disposition typographique est donc fondamentale. **C'est ce qu'observe en premier lieu le correcteur AVANT de lire votre devoir**. Les découpages (parties, sous-parties ou paragraphes) doivent apparaître à l'œil nu, car ils soulignent la cohérence du plan ainsi que les articulations du raisonnement. Dans l'exemple ci-contre, on peut supposer que la disposition typographique obéit à un plan basé sur la construction thèse/antithèse (chaque partie comportant elle-même 3 arguments, donc 3 paragraphes). Comme vous le voyez, la clarté de la présentation est indispensable : **votre copie doit donc être aérée par des sauts de ligne qui séparent visuellement l'introduction, chaque partie du développement ainsi que la conclusion**. De même, il faut vous rappeler que chaque paragraphe commence par un **alinéa visible**. N'oubliez pas en revanche que la dissertation littéraire (tout comme la dissertation philosophique) ne doit comporter **NI TITRE, NI NUMÉROTATION** : vous devez problématiser sous forme de phrase. Enfin, le plan doit être visible grâce aux mots charnières qui énumèrent ou qui annoncent une conséquence ("ainsi", "à cet effet"). Pensez également à ménager des **transitions** car elles sont fondamentales : elles traduisent en effet une cohérence dans la démonstration. N'hésitez pas à les mettre en valeur, en les détachant par exemple du paragraphe.

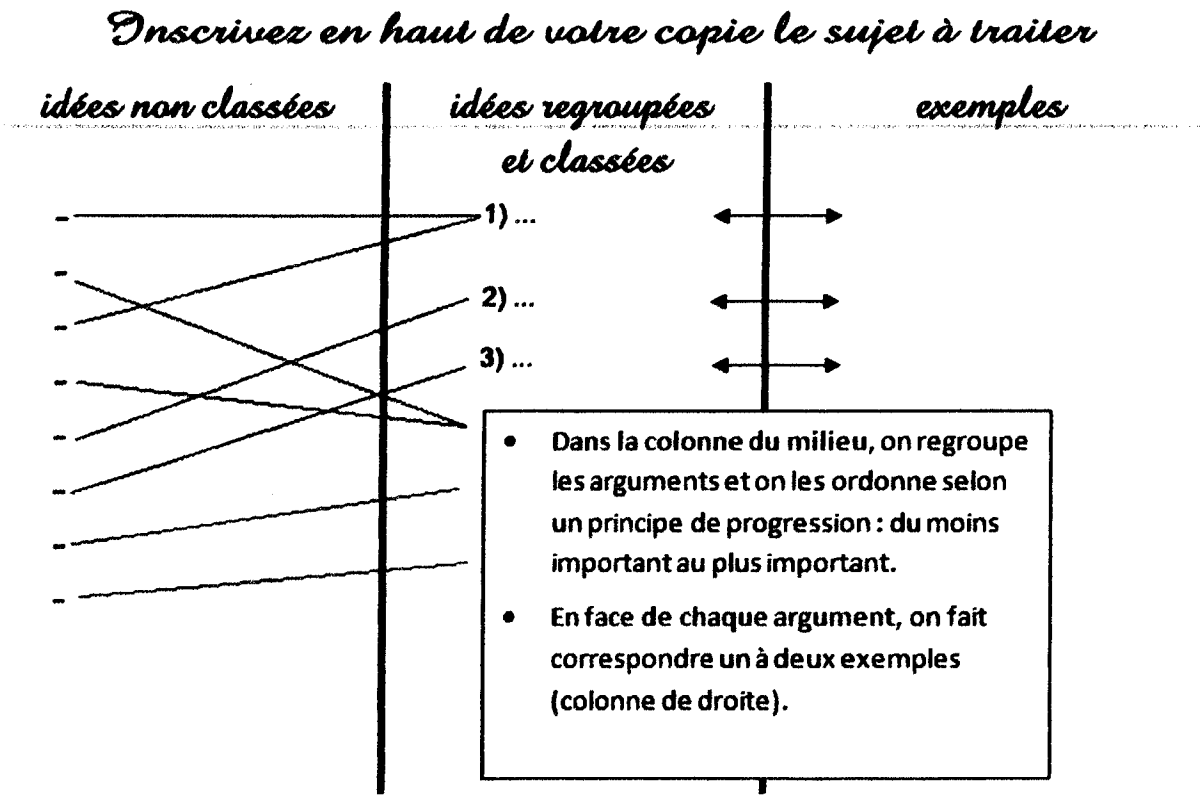


Je ne saurais trop en outre vous recommander de veiller à la correction de la langue et de l'expression, qui doit rester **soutenue** : n'oubliez pas qu'une dissertation constitue un test de culture générale. La clarté (attention aux copies-brouillon) ainsi que la maîtrise de l'écriture sont donc essentielles. Faut-il revenir sur d'évidentes conventions de graphie ? Les coupures de mots en fin de ligne (conson-nes doubles) par exemple. N'oubliez pas aussi que les titres des œuvres se soulignent. Ne négligez pas les accents, les règles d'accord du participe passé, et plus généralement les constructions de phrase. Bannissez impérativement les familiarités de langage. Évitez aussi les parenthèses qui, en rompant le rythme de lecture, alourdissent considérablement la rédaction.

La recherche des idées

Le plus facile est de prendre une copie GRAND FORMAT dans le sens de la LONGUEUR et de faire 3 colonnes (voir l'illustration ci-dessous).

1. Dans la **colonne de gauche**, vous écrivez toutes les idées (c'est-à-dire les arguments) telles qu'elles se présentent à votre esprit, sans les classer.
2. Une fois que vous avez terminé, **dans la colonne du milieu**, vous allez classer vos arguments : il s'agit de reprendre chacune des idées de la colonne de gauche mais EN LES ORDONNANT ET EN LES REGROUPANT.
3. **Dans la colonne de droite**, vous allez faire correspondre en face de chaque argument UN OU DEUX EXEMPLES.



Le plan : ordre, progression et cohérence

Il est important, particulièrement dans une dissertation, d'**ordonner la réflexion : les qualités d'un bon plan sont d'abord des qualités logiques permettant la mise en œuvre d'un raisonnement.** Votre plan doit amener le lecteur à comprendre la logique démonstrative sur laquelle repose votre réflexion : il faut donc structurer le devoir selon une logique de progression qui va toujours **du moins important au plus important.** Il faut ainsi partir des idées les plus générales ou les plus évidentes pour les approfondir : une dissertation obéit en effet à une finalité que l'on peut résumer ainsi : "D'où est-ce que je suis parti ? Pour parvenir où ?" Ce principe de cohérence est d'autant plus essentiel que la dissertation repose sur une logique démonstrative. Pensez aussi à confronter les points de vue, les textes entre eux : c'est de cette façon que vous enrichirez votre raisonnement, que vous nuancerez vos prises de position. Évitez le plus possible les avis trop tranchés ; n'oubliez pas qu'il s'agit d'examiner une problématique. Confronter ne veut pas dire nécessairement opposer, mais plus simplement comparer, c'est-à-dire mettre en relation plusieurs approches dans un esprit de curiosité intellectuelle et de tolérance. À ce titre, de moins en moins nombreux sont les candidats qui pensent à utiliser les tournures interro-négatives ou concessives : c'est dommage car elles offrent l'avantage de nuancer subtilement certaines prises de position :

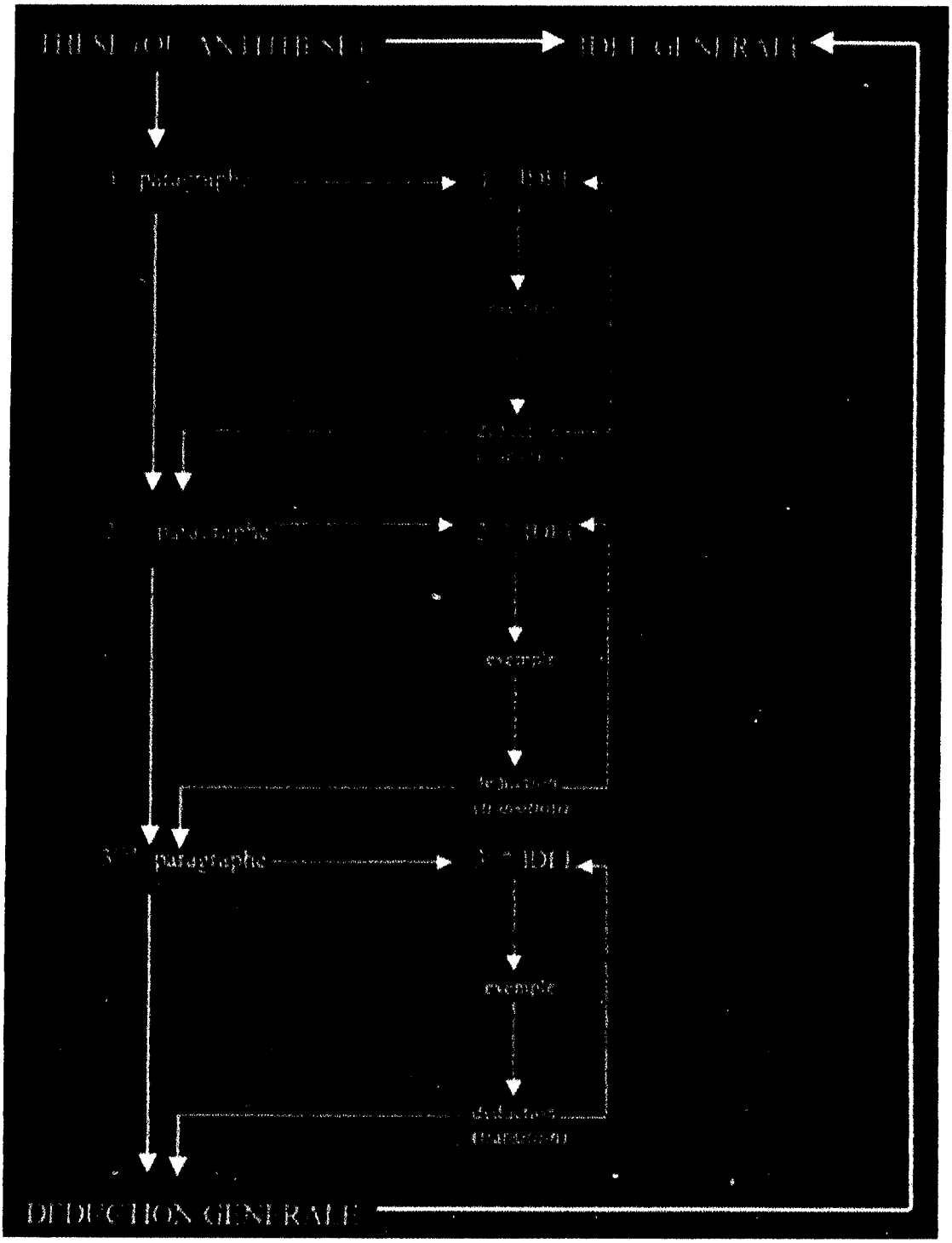
- "Ne convient-il pas de se demander si la poésie n'a de fonction qu'esthétique ? N'a-t-elle pas aussi un rôle social à jouer dans la société ?" (tournure interronégative)
- "Si l'on ne peut nier la fonction esthétique de la poésie, il importe en revanche de souligner son rôle politique au sein de la société..." (tournure concessive)

Afin de guider le correcteur dans votre parcours argumentatif, n'oubliez pas enfin d'utiliser les **connecteurs logiques** ainsi que les tournures de transition. De fait, il ne faut jamais enchaîner les arguments en se contentant de juxtaposer les idées entre elles.

La structure du paragraphe : le principe de l'unité de sens

Le paragraphe argumentatif doit respecter certaines règles simples :

1. **Annoncer l'idée** (au moyen d'un **connecteur logique marquant la relation au paragraphe précédent**). En premier lieu, vous devez présenter l'idée directrice en une ou deux phrases succinctes dans un souci de clarté. Il faut qu'en vous lisant le correcteur (et n'importe quel lecteur) puisse répondre spontanément à la question : "De quoi est-il question dans ce paragraphe ?" Il s'agit en effet pour le candidat de se situer précisément par rapport à d'autres points de vue en énonçant une pensée dont la vérité sera soutenue par le raisonnement. Votre formulation se doit donc d'être précise et claire. Vous lirez ici et là que l'annonce de l'idée principale ne doit pas se situer forcément au début. Certains en effet placent l'idée au milieu voire à la fin du paragraphe. Cela dit, il me paraît souhaitable de respecter la règle selon laquelle **tout paragraphe argumentatif commence par l'annonce de l'idée dont découle une déduction à la suite d'un raisonnement**. Cette structure est certes un peu rigide mais elle permet d'éviter les maladresses de méthode.
2. **Développer l'idée**. C'est la phase d'approfondissement et d'explicitation : de fait, il est très maladroit de trouver dans certaines copies un argument certes pertinent, mais qui n'est pas développé. D'où une impression de superficialité, puisque le lecteur n'a pas pu suivre et donc comprendre votre logique démonstrative. Avant de passer à l'exemple, il est donc impératif d'étayer l'idée annoncée. N'oubliez pas qu'une idée n'arrive pas "d'un coup" : elle est le fruit d'un processus, d'un travail spécifique que le candidat élabore progressivement en utilisant son intelligence et ses connaissances. Derrière les mots, c'est donc d'abord un raisonnement logique que vous devez mettre en valeur.
3. **Illustrer l'idée**. C'est la fonction des exemples. Vous ne devez pas les multiplier afin d'éviter l'impression de "catalogue" que présentent certaines mauvaises copies : un ou deux exemples bien ciblés et rattachés à la problématique sont préférables à une **succession d'exemples qui feraient perdre au paragraphe son unité de composition et de sens**.
4. **Déduire**. Il est évidemment recommandé de ne pas achever le paragraphe sur un exemple. Vous devez dans la mesure du possible proposer une déduction qui confirme l'idée annoncée en début de paragraphe et permette ainsi de mieux **lier la démonstration à la problématique d'ensemble**.



L'introduction

L'introduction doit être fluide et se lire aisément. Sa longueur ne doit pas dépasser une demi-page environ. Elle se compose de trois étapes essentielles :

1. **L'entrée en matière** (appelée également "amorce", "accroche" ou "préambule") : elle a pour but d'éveiller l'intérêt du lecteur et de susciter sa curiosité intellectuelle. Plus fondamentalement, l'entrée en matière doit amener à situer le cadre du sujet.

   - **L'accroche par citation** : elle peut se révéler très utile à la condition bien entendu que la citation ait un rapport étroit avec le sujet. À ce titre, on n'introduit jamais (sauf cas très particulier) une citation à commenter ou à discuter par une autre citation : ce serait d'une extrême maladresse. Il y a une "manière" de citer. De nombreux candidats éprouvent toujours des difficultés dans leur façon d'amener la citation. Considérons par exemple cette phrase d'accroche :
     "La poésie est l'étoile" (V. Hugo). Nous allons réfléchir aux fonctions de la poésie".
     Cela ne convient évidemment pas. De plus, la citation n'est pas mise en valeur. On pourrait imaginer une entrée en matière de ce type : "Dans un texte célèbre, Victor Hugo, chef de file des Romantiques, assigne à la poésie la mission de guider les hommes : "La poésie est l'étoile" écrit-il. De fait, la poésie..."
     Conseil : Si l'accroche par citation est souvent pertinente, il faut veiller cependant à ne pas faire de commentaire de cette citation qui amènerait à perdre complètement de vue le sujet !

   - **L'accroche par énumérations ou questionnements** : elle part souvent d'anecdotes ou d'exemples à valeur factuelle (énoncés de faits, d'événements tirés de l'actualité, d'œuvres, etc.) amenant au questionnement suggéré par le sujet. Sa démarche est donc inductive : alors que le raisonnement déductif dérive d'une règle générale, l'approche inductive va tenter au contraire d'amener à une problématique générale à partir d'informations partielles, ou d'énumération de cas particuliers, d'exemples, de faits. Signalons aussi ici l'**accroche par analogie**. Elle consiste à s'appuyer sur une ressemblance entre un autre cas et la situation à traiter selon un principe de spécification. Il y aura donc similitude entre deux situations où les connaissances relatives à l'une sont en partie transférées à l'autre. Dans l'exemple qui suit (introduction d'un travail sur le roman, l'accroche par analogie est couplée à l'accroche par citation : "Dans un essai célèbre sur Victor Hugo, Baudelaire affirme du poète que c'est « un traducteur, un déchiffreur ». Ces propos nous semblent parfaitement s'appliquer au romancier..."

   - **L'accroche en allant du général au particulier**. Basée sur le raisonnement déductif, elle consiste à partir d'un principe universel ou d'un énoncé volontairement général duquel on pourra dégager un enjeu afin d'amener progressivement le sujet à traiter. Prenons l'exemple de ce sujet de dissertation de culture générale : "La télévision a une sorte de monopole de fait sur la formation des cerveaux d'une partie très importante de la population." Vous commenterez et au besoin discuterez cette affirmation de Pierre Bourdieu (Sur la télévision). Pour réussir l'accroche, il ne faut pas partir du "général" mais du "particulier" (la télévision) et remonter progressivement vers le général : 1) la télévision. 2) ensemble plus large : la TV fait partie des médias, des moyens d'information et de communication. 3) Ces moyens se sont largement développés pendant les Trente glorieuses avec l'avènement d'une société de consommation. Il suffit ensuite d'inverser l'ordre en allant du général au particulier (3 puis 2 puis 1) : "L'avènement d'une société de consommation de masse particulièrement sous les Trente Glorieuses (3) a bouleversé l'équilibre des systèmes d'information et de communication (2) au premier rang desquels figure la télévision : n'est-elle pas devenue un véritable phénomène de société ? À ce titre, le sociologue Pierre Bourdieu affirmait..."
     Conseils :
     - attention à l'utilisation de clichés ou de formules trop stéréotypées dans votre accroche ("Depuis la nuit des temps"...)
     - Ne partez pas de considérations qui, trop éloignées du sujet, en rendraient difficiles la compréhension.
     - Lors de la contextualisation, ne rentrez pas dans des détails n'ayant aucun lien avec le sujet et qui déboucheraient sur une sorte d'exposé ou de commentaire à n'en plus finir sur le contexte historique, social, littéraire, etc.

2. **L'annonce du sujet et la définition d'une problématique** : Cette deuxième étape est essentielle puisqu'elle amène à poser la question à laquelle votre devoir va répondre. **D'abord, vous devez rappeler l'intitulé du sujet**. Attention à bien relier cette étape avec l'entrée en matière. Rien n'est plus maladroit qu'un sujet annoncé sans lien avec l'accroche. Par ailleurs, n'hésitez pas à reformuler (brièvement) le sujet afin de fournir un éclaircissement. Prenez par exemple ce sujet de discussion : "Dans *Aden-Arabie* (1931), l'écrivain Paul Nizan affirme : « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Vous discuterez ces propos". Au-delà de sa dimension polémique (la dénonciation de la culture bourgeoise), ce sujet, proposé à des étudiants, amène en fait à une réflexion sur la jeunesse. La citation de Nizan pourrait être reformulée ainsi : "Remplie de doutes, de révolte, de désirs parfois contradictoires, cette étape de la vie qu'est la jeunesse est ainsi considérée par Paul Nizan comme l'âge des désillusions". Comme vous le voyez, la reformulation s'avère ici essentielle. Elle conduit à **la problématisation** : "Problématiser" un sujet signifie montrer en quoi le sujet légitime un ***questionnement*** proposé à la réflexion, et rendant nécessaire la recherche d'une solution. **La problématisation implique donc une mise en perspective critique**.
Conseil : Évitez à tout prix de réduire le sujet à un banal questionnement qui n'amènerait à aucune réflexion, à aucun enjeu.

3. **L'annonce du plan**. C'est évidemment une étape incontournable puisqu'il s'agit pour le candidat d'annoncer la manière dont il va traiter le sujet. À ce titre, je vous recommande de ne pas rentrer dans le détail des arguments. Annoncez synthétiquement les grands axes de votre réflexion.

L'introduction ne doit pas comporter de longues phrases ET **SURTOUT PAS D'EXEMPLES**. De même, votre plan doit être un PLAN D'IDÉES et PAS un plan d'exemples. Il a pour but de présenter synthétiquement au lecteur les grandes lignes du raisonnement.

La conclusion

Elle se doit d'être brève et synthétique. Elle comporte en général deux étapes :

1. **Le bilan**. À la différence de l'introduction qui va du général au particulier, la conclusion va toujours du particulier au général. Dans le bilan, il ne s'agit pas de rappeler les *étapes* du raisonnement, ce qui vous amènerait à d'inévitables redites, mais les *résultats* auxquels vous êtes parvenu au terme de votre démonstration. Plus subtilement, il vous faut mettre l'accent sur la démarche ayant permis de répondre à la problématique posée : "où est-ce que je suis parvenu par rapport à l'introduction ?" La conclusion doit donc vous amener à une prise de position.

2. **L'ouverture** (ou élargissement). Cette question fait souvent débat : est-il utile d'ouvrir les perspectives par un nouveau questionnement, sans tomber dans des considérations qui n'auraient plus aucun rapport avec le sujet ? Oui, à la condition que ce questionnement ait une légitimité, une justification. Or, force est de reconnaître que beaucoup de conclusions débouchent sur des élargissements peu probants d'un point de vue intellectuel, ce qui est pénalisant, particulièrement en fin de devoir : si vous manquez d'inspiration, je vous recommande donc de ne pas élargir. Certes, **il est possible d'ouvrir une perspective, mais en restant dans les limites de la problématique posée**, au risque de laisser le correcteur sur une mauvaise impression.

© ***Bruno Rigolt, EPC/Lycée en Forêt (Montargis, France), janvier 2010.***
Dernière mise à jour : 28 décembre 2012

NOTES

1) Francine Thyrion, *La Dissertation : Du lieu commun au texte de réflexion personnelle*, éd. De Boeck, Bruxelles 2006, p. 6

(2) Voir en particulier ce site : Anagnosis Lettres & classiques.

Doc 2

ETAPES DE LA DISSERTATION

La construction d'une dissertation doit nécessairement suivre, dans cet ordre, les étapes suivantes :

1. Première approche du sujet

Se méfier des sujets que l'on trouve facile

t **exactement le même sujet**. Ce qui, convenez-en, n'arrive jamais.

Il peut, bien entendu, arriver qu'il y ait des **thèmes** qui vous soient plus familiers et d'autres qui vous le soient moins

Mais dites- bien que cette compétence ou cette ignorance supposées n'engagent pratiquement rien de la réussite ou de l'échec à venir (on peut avoir une note exécrable sur un sujet que l'on connaît bien et une note satisfaisante sur un sujet que l'on maîtrise mal).

Lors du premier contact avec le sujet, il faut faire taire les fantasmes et les affects, pour passer, le plus vite possible, à l'étude de *ce* sujet, absolument irréductible à aucun autre.

Il y a quelques habitudes à prendre pour vous aider à faire au mieux cette transition, et vous permettre d'entrer rapidement et efficacement dans le travail véritable. Ce sera l'objet des premiers conseils de méthode proposés plus bas.

2. Analyse du sujet

Une fois que vous avez fait connaissance avec le sujet, que vous avez écarté la joie ou le désespoir et que vous vous êtes assurés que vous comprenez convenablement le libellé, vous allez passer à l'étape cruciale qui va déterminer de manière essentielle la qualité de toute la dissertation.

C'est le moment de **l'analyse**, que l'on ne peut bâcler sans le payer très cher.

L'analyse d'un sujet, c'est comme celle d'un corps chimique : il s'agit de dégager tous les éléments qui le constituent, en n'oubliant rien ; de le décomposer pour déterminer toutes ses composantes essentielles. C'est une étape qui demande que l'on soit scrupuleux et méthodique, que l'on mette de côté les premières idées qui nous sont venues, précisément pour découvrir celles qui ne nous sont pas encore venues.

Ce moment doit vous permettre d'isoler tous les éléments constitutifs du sujet, de voir quelles sont les relations qu'entretiennent entre-eux ces éléments et de déployer tout ce qu'implique la formulation du sujet. Vous devrez tout savoir de ce qu'il dit explicitement, de la manière dont il le dit, et aussi être en mesure de débusquer ce qu'il ne dit pas, mais qu'il implique nécessairement ou vraisemblablement (son implicite : ses sous-entendus et présupposés).

Au terme de ce travail (nous verrons comment procéder) vous devez parvenir à comprendre et à exprimer clairement la **thèse** (ou tout au moins la position) qui est formulée ou impliquée par le sujet. Il est absolument essentiel de comprendre cela : Tous les sujets formulent ou impliquent une thèse (pour utiliser le mot dans un sens un peu affaibli) ; disserter, c'est discuter cette « thèse ». Rien d'autre. Si vous tenez clairement la thèse, vous pourrez construire les problèmes qu'elle implique.

3. Construction d'une problématique

Voilà lâché le mot : la problématique. Vous savez que tout est là, on vous le répète assez souvent, et en même temps vous ne savez pas très bien en quoi cela consiste. Ce qui est particulièrement inquiétant. Il y a un moyen de sortir de cette situation angoissante, qui consiste simplement à comprendre en quoi consiste une problématique.

la problématique c'est la formulation claire des problèmes qui sont impliqués par le sujet.

Les problèmes impliqués par le sujet, c'est **ce en quoi la thèse qu'il formule ou qu'il implique court le risque d'être fausse**. Ce n'est rien d'autre que cela. Ça n'a rien d'un mystère magique, et dégager une problématique n'est qu'une question d'entraînement. On peut ajouter ceci : il n'y a que deux manières pour une thèse d'être fausse. Ou bien elle implique une **contradiction** (elle dit en même temps deux choses incompatibles), ou bien **elle ne correspond pas à l'objet dont elle parle**.

Dans le premier cas, elle est **logiquement fausse**, et alors il n'est pas du tout besoin de connaître quoi que ce soit de son objet pour la dire fausse. Dans le second cas, elle est logiquement valide, mais **elle ne correspond pas bien à ce qu'elle prétend décrire.** Alors (c'est ce qui arrive le plus fréquemment) il faut connaître suffisamment l'objet pour réfuter la thèse.

Le premier cas n'est pas fréquent si l'on attend une pure et simple contradiction. Cependant il n'est pas rare que des tensions apparaissent dans les termes du sujet, même s'ils vont rarement jusqu'à se contredire. Pour le second cas, une connaissance exhaustive (une telle chose n'existe pas) ne sert évidemment à rien pour discuter (heureusement). Il suffit d'être capable de produire des éléments susceptibles de s'opposer au point de vue proposé par le sujet. Comme les thèmes sont récurrents (attention, les thèmes, pas les sujets), il n'est pas impossible de se préparer.

Enfin, souvenez-vous de ce que les sujets sont choisis précisément parce qu'il permettent de construire une problématique. Un sujet énonçant une évidence n'aurait, en tant que sujet, aucun intérêt. Les sujets ne sont pas choisis parce que ce qu'ils disent est vrai, mais parce qu'ils permettent d'ouvrir une discussion. Disserter, c'est construire cette discussion, du mieux qu'on le peut.

4. Conception d'un plan détaillé qui découle de cette problématique

Une fois la problématique construite, on peut envisager l'élaboration du plan de la dissertation. Inutile de tourner autour du pot. Ici, les règles d'un exercice qui est scolaire s'imposent : une dissertation, ça comporte trois parties. Ça ne veut pas dire qu'on ne puisse pas écrire des choses justes et intéressantes en deux ou quatre parties, bien entendu. Mais là, des attentes lourdes s'imposent, qu'il coûterait de vouloir contourner.

Ceci dit, ces attentes ne répondent pas seulement à un traditionalisme dogmatique et sans fondement. On dit, et on entend souvent, qu'une dissertation c'est une thèse, une antithèse et une synthèse. Bref, que cela repose sur un mouvement **dialectique**. Ce mouvement mérite mieux que les caricatures qu'on en donne souvent, qui se laissent formuler ainsi : première partie : « oui ! » ; deuxième partie : « non ! » ; troisième partie : « peut-être... » Ou bien encore (lorsque vous lirez des copies, vous trouverez cette formule ces centaines de fois) : l'auteur a raison ; l'auteur a tort ; finalement on peut penser ce qu'on veut.

Le mouvement en trois parties, sans fétichisme de la dialectique, peut répondre à une logique, qui n'a rien d'absurde : dans une première partie on expose et on déploie la thèse formulée ou impliquée par le sujet. On en montre éventuellement la pertinence, la validité relative, la logique propre, la vraisemblance. La deuxième partie en fait un 'examen critique. C'est là que se trouve la discussion à proprement parler. C'est ici que la part de fausseté éventuelle apparaît. La troisième partie rassemble la discussion pour la faire avancer. Elle reformule la thèse pour l'améliorer, compte tenu des limites qui sont apparues. Elle peut également en déplacer les enjeux pour rétablir une pertinence et une fonction qui étaient restées inaperçues avant la critique. Elle peut encore la réaffirmer de manière renforcée, une fois les critiques envisagées. Bref, l'ensemble forme un cheminement et ce cheminement est celui d'une réflexion en mouvement, qui part d'un point et va vers un autre.

Idéalement, **un plan doit être détaillé**. Ce qui veut dire qu'il ne consiste pas seulement dans la rédaction de titres vagues pour les trois grandes parties. Il doit TOUT indiquer : les titres des parties, des sous parties et le contenu de chaque paragraphe. Il doit également indiquer clairement quels sont les exemples et comment ils seront utilisés.

Vous devez aussi faire apparaître la logique de l'ensemble et indiquer comment les parties s'emboîtent les unes aux autres (comment se font, donc, les transitions). Bref : un plan détaillé doit comporter **tous les éléments du futur travail**. Une fois qu'il est terminé, vous devez savoir exactement ce que vous allez dire, et ne plus avoir à vous occuper que de la manière dont vous allez le dire.

5. Rédaction au brouillon de l'introduction et de la conclusion

Vous travaillez en temps limité, vous ne rédigez pas tout au brouillon, donc il faut prêter un soin particulier à ces deux moments déterminants de votre devoir. L'introduction est le premier contact que le correcteur prend avec votre réflexion, elle doit donc être efficace, précise et, si possible, élégante. La seule lecture d'une introduction donne déjà une idée précise de la qualité de la copie. La conclusion est la dernière image que l'on garde de votre dissertation. Même si elle ne permet pas de rattraper une mauvaise étude, elle ne doit pas être bâclée. Vous arrivez à la fin du temps imparti et il est utile de n'avoir qu'à recopier ce qui a été rédigé lorsque vous aviez l'esprit clair. Rédiger la conclusion avant le corps du devoir vous oblige aussi à savoir exactement où vous allez et vous permet de ne pas vous égarer en chemin. Il arrive souvent dans une dissertation dont le développement est entièrement privé de problématique, que celle-ci se trouve énoncée dans la dernière phrase de la conclusion. Évitez de finir par le commencement...

6. La rédaction de l'ensemble du devoir, à partir du plan détaillé

Lors de cette dernière étape, vous devez **savoir exactement ce que vous allez dire et dans quel ordre**. Vous ne devez plus avoir qu'à vous concentrer sur la formulation (sa justesse d'abord, et, éventuellement, son élégance). Pour la rédaction, ne vous trompez pas de difficulté. On attend avant tout que vous soyez capables **d'exprimer clairement et efficacement des idées**, en les appuyant sur des exemples bien choisis. Si vous avez une « belle plume », c'est tant mieux. Mais ce n'est pas nécessaire. N'imaginez surtout pas que vos éventuelles qualités de style pourront remplacer la rigueur qu'impose l'exercice ou dissimuler votre absence de réflexion. Visez la clarté, la justesse, la précision dans l'expression. Rien ne doit être obscur ou ambigu. Si le correcteur doit deviner, il ne vous créditera pas de ce que vous ne dites pas. Dites simplement tout ce que vous voulez dire.

Doc 3

METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

La dissertation de l'épreuve du baccalauréat de sciences économiques et sociales est une épreuve de 4 heures.

On peut en donner une définition synthétique : disserter, c'est **répondre de façon scientifique c'est à dire argumentée à une question en démontrant une thèse qui s'appuie sur des documents fournis et des connaissances personnelles.**

Il convient donc d'adopter une approche progressive qui permet de localiser des étapes successives spécifiques mais impératives :

- Caractérisation de l'objet de l'étude dans **l'introduction**
- La démonstration dans **le développement**
- Les résultats dans **la conclusion**

Vous allez progressivement intégrer et maîtriser ces étapes impératives de la démonstration mais il faut adopter une méthodologie rigoureuse qui seule est garante d'une réussite à l'examen. Cette progressivité méthodologique s'inscrit dans une **maîtrise de la gestion du temps qui est nécessaire :**

1 – Choix du sujet entre devoir de synthèse et dissertation : **5 minutes**
2 – Analyse de l'énoncé du sujet et élaboration de la problématique provisoire : **10 minutes**
3 – Analyse des documents à partir de la problématique provisoire et mobilisation parallèle des connaissances personnelles : **1 heure**
4 – Définir la problématique définitive et faire un plan détaillé : **40 minutes**
5 – Rédiger introduction et conclusion au brouillon : **20 minutes**
6 – Copier la conclusion sur une feuille à insérer. Cela oblige à avoir rédigé la conclusion avant le début de la rédaction ce qui est très utile pour éviter les conclusions bâclées en fin de devoir, par manque de temps (n'oubliez pas que la conclusion est le dernier élément qui marquera la fin du devoir) : **5 minutes**
7 – Copier introduction et **rédiger directement « au propre » le développement : 1H30**
8 – Relecture obligatoire pour supprimer les fautes grossières ou les lourdeurs : **10 minutes**

1ère étape : lire l'énoncé, analyser le sujet

L'analyse du sujet est essentielle car elle permet de comprendre ce que le correcteur attend de vous. Cela évitera de faire des contresens de nature à favoriser le hors sujet total ou partiel. Pour cela, il convient de respecter les étapes suivantes :

- **Repérer le type de sujet :** il s'agit au premier abord de distinguer si c'est un sujet **discussion, analyse ou comparaison.**
- **Repérer l'objet à étudier :** il y a une série de mots clés à repérer dans l'énoncé qui permettent de délimiter le contenu à développer, c'est à dire le thème sur lequel porte le sujet (la monnaie, le chômage, la politique économique de l'Etat, les inégalités, le rôle de l'école …)
- **Repérer le cadre spatio-temporel** ce qui permet de replacer le sujet dans un contexte précis, les sujets étant toujours circonscrits dans le temps et l'espace (par exemple La France, les pays développés, les pays en développement ou la période de la crise contemporaine …)

Cette étape d'analyse du sujet revient donc à se poser les questions suivantes :

1. **Que me demande-t-on de faire ?**
2. **A propos de quoi ?**
3. **Où et quand ?**

Pour **répondre à la 1ère question et reconnaître le type de sujet** (dont on pourra immédiatement entrevoir le plan type qu'appelle tel ou tel type de sujet), on peut utiliser le tableau suivant qui synthétise les 3 grandes types de sujet en fournissant les **verbes opératoires à repérer dans l'énoncé et les locutions introductives classiques.**

Types de sujet	Objet d'étude		Plan - types	Verbes et locutions caractéristiques des énoncés
Analyse	***Sur un phénomène***	dans son ensemble (« analytique complet »)	1- constats / causes / conséquences 2- causes / conséquences	« En quoi… ? »
		dans ses facteurs, ses causes (« analytique amont »)	3- structurelles / conjoncturelles 4- internes / externes 5- variante : endogènes / exogènes 6- premières (immédiates) / plus indirectes (complexes)	*Des verbes donneurs d'ordre :* Analysez… Expliquez… Montrez en quoi… Vous mettrez en évidence…
		dans ses conséquences, ses effets (« analytique aval »)	7- « vertueux » / « pervers » 8- directs / indirects ou à court terme / à long terme 9- sur l'offre / sur la demande 10- quantitatifs / qualitatifs	Vous établirez… Vous soulignerez… Vous vous interrogerez sur les causes (le rôle, l'efficacité)…
	Sur une politique ou une stratégie	dans son ensemble sur les raisons de sa mise en œuvre	11- objectifs / instruments / résultats 12- Une nécessité / une volonté ou un choix contraint et défensif / une stratégie offensive	*Mais aussi des phrases interrogatives :* En quoi peut-on dire… ? Comment peut-on expliquer… ? Quelles explications peut-on donner… ?
		sur les effets de sa mise en œuvre ;	13- Les plans types 7 à 10 peuvent être utilisés. La version moins tranchée du plan 7 peut être reformulée : effets attendus / effets réalisés	Quelles causes… ? Quel rôle… ? Quelle place… ? Quels effets… ?
	Sur une relation	univoque	14- Ces sujets sont ou peuvent être ramenés à des relations de cause à effet ; on utilisera les plans-types analytiques « avals »	Mêmes verbes et mêmes expressions que ci-dessus, mais portant sur une relation (à sens unique) de cause ou de conséquence entre un phénomène (une politique…) A et un phénomène B.
		réciproque (d'interdépendance)	15- A => B / B => A [ou inversement s'il n'y a pas d'antériorité (à justifier)	Quels liens… ? ; Quelles relations… ? entre des phénomènes en interaction. Ou formule très lapidaire : A et B (croissance et répartition)
Discussion	***Sur un phénomène ou une politique***		16- oui / non / mais ou non / oui / mais plan dialectique : thèse /antithèse/synthèse 17- oui / mais ou non / mais 18- oui, mais (limites) / non (critiques) 19- oui, mais (à certaines conditions) /non, mais (à certaines conditions) 20- oui, mais (conditions) / mais (dans d'autres conditions), c'est non	**« Dans quelle mesure… ? »** *Verbe donneur d'ordre : Discutez ; vous discuterez l'affirmation suivante…* Mais généralement, sous forme de phrases interrogatives : **Peut-on affirmer… ? Est-il acceptable… ?** Pensez vous que… ? Diriez vous… ? Vous vous demanderez si… ?
	Sur une relation	univoque	21- oui, A a des effets x sur B / mais A a surtout des effets y sur B 22- A est une condition nécessaire de B / mais non suffisante	Mêmes expressions et verbes que ci-dessus, mais sur une relation univoque entre A et B
		réciproque (d'interdépendance)	23- oui A peut être en interaction avec B / mais pas forcément	Mêmes expressions aussi mais sur les liens ou les relations réciproques entre A et B
Comparaison	***des situations, des politiques…***		24- ressemblances / différences 25- forces / faiblesses (pour les politiques) 26- 1-comparaison du point de vue X 2- comparaison du point de vue Y 3- comparaison du point de vue Z (structure en 3 parties maximum)	Comparez… ; Similitudes et différences entre…

S. BAGNOST et P. CEARD *Bac en poche*. VUIBERT (Tableau repris et transformé de A. D'AGOSTINO *et alii*, *Les épreuves de SES au bac ES*, « Primordial », Éditions VUIBERT (non réédité).

La réponse à la 2ème question (quoi) permet d'affiner le plan type induit par la question, en faisant appel aux références du cours qui viennent au premier abord **(d'où la nécessité de bien maîtriser le plan de tel ou tel thème vu en cours pour repérer les points de réponse utiles à la problématique).**

La réponse à la 3ème question (où et quand) est de moins en moins explicite dans les énoncés au bac, il convient donc de délimiter les périodes en fonction de la périodisation faîte pat les tableaux statistiques, graphiques ou textes du dossier documentaire fourni.

2ème étape : établir la problématique et le plan provisoires

Le sujet ayant été repéré, il convient d'établir **une problématique provisoire, c'est à dire d'élaborer un questionnement qui va servir de fil conducteur, de colonne vertébrale à tout le raisonnement du développement.**
Si le sujet est posé sous la forme d'une question, alors la problématique paraît évidente, vous pouvez reprendre le questionnement en le reformulant de manière à bien en préciser le sens et délimiter les contours.
Mais tous les sujets ne sont pas posés sous cette forme : c'est alors à vous de trouver **LA question centrale. Celle-ci ne doit pas être ni trop vaste(risque de hors sujet), ni trop restrictive (sujet incomplet) ou mal centrée sur le sujet (sujet traité approximativement).**

L'objectif d'une problématique bien formulée est de vous **éviter de réciter le cours sans discernement, sans fil conducteur, sans cohérence ni continuité.**

A partir du questionnement que vous avez déduit de l'analyse, un **plan provisoire apparaît** naturellement, ce plan constituant **la réponse à la problématique formulée.** C'est le plan qui va **articuler les différents éléments répondant à la problématique en servant de structure à celle-ci.** Cette étape est essentielle puisque c'est à partir de ce double travail que vous allez ensuite passer à **l'analyse des documents et la mobilisation des connaissances de cours correspondantes.**

APPLICATION A UN EXEMPLE

Sujet :
En quoi la compétitivité peut-elle être influencée par l'action des pouvoirs publics ? Vous privilégierez le cas de la France (sujet national septembre1999).
a) Que me demande-t-on de faire ?
« En quoi » est une expression typique des sujets d'analyse. Ceci est capital car si vous deviez considérer qu'il s'agit d'un sujet discussion, toute votre 2e partie serait hors sujet.
b) À propos de quoi ?
Il s'agit **d'analyser** une relation univoque, à savoir la nature des influences de l'action des pouvoirs publics sur la compétitivité. Le sujet affirme donc l'existence de cette relation, **il n'est pas question que vous la discutiez.**
Vous devez donc analyser en quoi il y a influence, c'est-à-dire à travers quelles relations, quels mécanismes cette influence s'exerce. Une reformulation possible serait : « Comment s'exerce l'influence de l'État sur la compétitivité ? ».
Il s'agit donc d'analyser les conséquences possibles de l'action de l'État sur la compétitivité. Vous devrez donc utiliser **un plan-type de sujet « analytique aval ».**
L'analyse des termes clés doit vous amener à décliner la compétitivité sous ses aspects **compétitivité / prix et hors prix** (c'est-à-dire la compétitivité globale). Quant à l'action des pouvoirs publics, elle renvoie aux **politiques conjoncturelles** mais aussi et peut-être surtout **structurelles.** Bien évidemment, vous devrez songer à **l'action économique** de l'État, mais aussi à son action sociale et au poids des prélèvements qui en résulte sur les entreprises du fait du financement par le système des cotisations. Vous devrez donc mobiliser les thèses critiques des libéraux, en particulier sur les actions conjoncturelles et sur l'État-providence. Mais vous devrez aussi penser aux analyses plus récentes qui dans le cadre théorique libéral prennent en compte les externalités positives induites par certaines actions structurelles de l'État.
Vous pouvez utiliser les différentes structurations proposées dans le tableau précédentpour rechercher les différents types d'influence : positifs / négatifs ; directs / indirects... Vous choisirez, après l'analyse des documents et la mobilisation des connaissances, la structure qui permettra un plan équilibré.
c) Où et Quand ?
« Privilégier » le cas de la France ne signifie pas réduire l'analyse au cas de la France. Dans la perspective du baccalauréat, il conviendrait d'élargir votre analyse, en illustrant parfois d'exemples pris dans d'autres pays et pas forcément occidentaux, car le programme de terminale ne se réduit pas à la France.
La problématique pourrait être :
L'action de l'État peut être parfois néfaste pour la compétitivité des entreprises à travers certaines politiques qui pèsent sur leurs coûts de production, mais ne doit-on pas aussi considérer que cette influence joue positivement et de plus en plus dans un contexte où la compétitivité globale devient déterminante ?

1. Types de sujet
Parmi les propositions suivantes, à quel type, les sujets ci-dessous, appartiennent-ils ?
1. Analyse complète d'un phénomène
2. Analyse amont d'un phénomène
3. Analyse aval d'un phénomène
4. Analyse d'une relation univoque
5. Analyse d'une relation réciproque
6. Discussion sur un phénomène
7. Discussion sur une relation univoque
8. Discussion sur une relation réciproque
9. Comparaison

Sujets :
a) Quel avenir pour l'État-providence ?
b) Le marché peut-il se passer d'institutions ?
c) Vous analyserez en quoi l'inflation est un phénomène pernicieux qui commence bien et qui finit mal.
d) Peut-on considérer que la famille joue aujourd'hui un rôle moindre dans le processus de socialisation ?
e) Peut-on parler d'une culture jeune ?
f) Pourquoi l'économie de marché ne peut-elle se passer de l'intervention économique et sociale de l'État ?
g) Quelles explications peut-on donner au développement des classes moyennes dans les sociétés capitalistes industrialisées ?
h) Après les transformations économiques et sociales que les pays développés ont connues depuis les années 50, les analyses en termes de « classes sociales » sont-elles encore pertinentes ?
i) En quoi la production et la répartition sont-elles des activités fortement liées ?

3ème étape : analyser les documents et mobiliser les connaissances

Plusieurs types de documents connus, régulièrement vus en cours, font partie du dossier documentaire qui accompagne l'énoncé de la problématique.

1. Nature et fonction des documents

- **Des documents factuels** comme les tableaux statistiques, graphiques, textes fournissant des exemples historiques, d'actualité, des données statistiques.

- **Des documents interprétatifs** comme des textes, des schémas fléchés … fournissant des analyses, développant ou faisant référence à une théorie, un mécanisme …

- **Leur fonction est la suivante :** [redacted]
  a. Ils vous permettent de **mobiliser des éléments factuels** difficiles à retenir.
  b. Ils permettent de **mettre en valeur des savoir-faire** régulièrement vus en cours (calculs, lecture de données chiffrées …)
  c. Ils permettent de **faire appel à des savoirs de cours** (théories, définition, mécanismes économiques ou sociologiques…) qui sont latents ou suggérés par le document. Ils constituent donc des **pistes de réflexion qu'il faut savoir saisir pour étayer et enrichir le développement.**
  d. Ils vous amènent à **opposer, comparer, juxtaposer** les idées qui y figurent.
  e. Enfin, ils vous permettent de **réajuster la problématique lorsque celle-ci était mal centrée sur le sujet au départ.**

2. Méthode d'analyse des documents

Les documents ne peuvent être analysés que **si le travail préalable de détermination de la problématique et du plan provisoire issu du repérage du sujet type est établi** afin d'éviter les 2 erreurs les plus courantes :

- **Analyser le document pour lui même sans l'inclure dans la problématique**
- **En faire la simple paraphrase.**

La dissertation n'est pas en effet un exercice de commentaire des documents mais une réflexion organisée qui associe éléments pertinents des documents, mise en valeur de connaissances de cours ou personnelles et capacité à rédiger le plus lisiblement et clairement possible.

Il convient donc :

- De **dégager les idées pertinentes** du document pour répondre au sujet
- D'**analyser et d'utiliser tous** les documents fournis
- **D'insérer l'apport du document** dans une réflexion personnelle. Il faut donc **faire référence au document lorsqu'on utilise** dans le développement (par ex cf doc 3). Mais le document n'est pas en aucun cas un palliatif à un manque de connaissances. Le document **n'est là que pour étayer une réflexion personnelle.**

IL FAUT DONC [redacted] LES DOCUMENTS en utilisant le modèle ci-joint dont évidemment tout n'est pas à remplir, chaque document étant particulier. Il fournit simplement une trame de ce qui est possible de faire à partir d'un document.



N°du DOCUMENT :	PARTIE 1	PARTIE 2
Ce que dit le document : • Au niveau factuel : • Au niveau interprétatif :		
Connaissances à rajouter au document : • Au niveau factuel, faits qui confirment : o Issus des autres documents : o Issus du cours :		
• Au niveau factuel, faits qui infirment : o Issus des autres documents : o Issus du cours :		
• Au niveau interprétatif, faits qui confirment : o Issus des autres documents : o Issus du cours :		
• Au niveau interprétatif, faits qui infirment : o Issus des autres documents : o Issus du cours :		

4ème étape : Elaborer le plan détaillé

La problématique, l'analyse documentaire et le plan provisoire étant élaborés, il faut maintenant achever **le plan détaillé définitif.** Cela consiste alors à intégrer de manière structurée, tout ce qui figure dans les tableaux précédents d'analyse. A partir de cette architecture qui constitue le **cœur, l'ossature, la structure du devoir,** vous pourrez rédiger ensuite **DIRECTEMENT** sur votre copie le développement de votre dissertation. Tous les arguments doivent y figurer, la rédaction ne constituant que la mise en forme. ***Quand le plan détaillé est fait, tout est pratiquement fait.***

Le plan détaillé peut répondre à la norme suivante :

- **2 à 3 grandes parties (I, II, III)**
- **2 à 3 sous parties par partie (A, B, C)**
- **3 à 4 paragraphes par sous partie (1, 2, 3, 4)**
- **Chaque paragraphe est accompagné des idées principales dans l'élaboration du plan détaillé avec renvoi aux documents dont il sera fait référence dans l'écriture du développement.**
- **Il faut systématiquement avoir à l'esprit la question suivante :** ***« est-ce que ce que je suis en train d'écrire dans mon élaboration du plan détaillé est de nature à répondre à la problématique ? »*** **Si la réponse est NON, il y a hors sujet donc à BANNIR**
- **Le plan doit être OBLIGATOIREMENT EQUILIBRE**

5ème étape : Rédiger l'introduction, la conclusion et le développement

L'introduction

Elle doit :

- **Contextualiser le sujet**. Il faut donc commencer cette introduction par **une entrée en la matière** d'ordre général, historique, d'actualité dont les enjeux s'inscrivent implicitement ou explicitement dans ceux posés par le sujet. EVITER absolument les phrase banales, passe partout et pénalisantes du genre « de tout temps », « depuis toujours », « il serait intéressant de » …
- **Délimiter le sujet en précisant**
  - **le cadre spatio-temporel**
  - **en définissant les termes importants du sujet**

- **Annoncer et justifier la problématique** dans la continuité de ce qui précède. Une reformulation du sujet, lorsque la problématique apparaît clairement dans l'intitulé, permet ainsi de montrer au correcteur que vous avez compris le sens du sujet et que vous savez éviter la paraphrase. N'oubliez pas que la problématique constitue **la question centrale, le fil conducteur du devoir autour duquel tout s'agence.**

- **Annoncer le plan** qui constitue la réponse à la problématique qui précède. Ne pas oubliez de faire une phrase d'annonce par partie. Attention, le plan annoncé est IMPERATIF, vous devez vous y tenir.

Doc 4

La dissertation littéraire

- Analyser le sujet
- Argumenter
- L'introduction et la conclusion, les transitions

1. Analyser le sujet

Évidemment, il est nécessaire de lire la totalité du sujet. Si plusieurs sujets vous sont proposés, lisez-les tous attentivement et choisissez celui qui vous semble le plus « facile » : c'est certainement le sujet que vous avez le plus préparé.

Le travail préliminaire

- Étalez devant vous plusieurs feuilles de brouillon, numérotez-les et n'écrivez qu'au recto.
- Relisez souvent le sujet, ne le quittez pas des yeux : ainsi, vous ne glisserez pas vers le hors-sujet.
- Examinez attentivement les mots du sujet : repérez ce qui constitue souvent le sujet de dissertation :
    - la présentation d'une opinion ;
    - la question posée ;
    - les consignes.
- Après cette lecture attentive, soulignez les mots qui vous semblent essentiels, et commentez-les sur votre brouillon.

Problématiser

Il s'agit de reformuler avec vos propres mots la question qui vous est posée. Il convient, lors de la problématisation du sujet, de se demander constamment si vos propos sont en relation directe avec le sujet de dissertation.

Rechercher des idées

Notez de manière ordonnée les idées qui vous viennent à l'esprit au fur et à mesure : ainsi, vous ne les oublierez pas.

Faire un plan

Selon le sujet de dissertation qui vous est proposé, un certain type de plan va s'imposer : il peut s'agir du plan dialectique, du plan analytique ou du plan thématique.
Faire un plan en trois parties montre une aptitude à penser de manière logique et équilibrée. Cela dit, il n'est pas obligatoire de faire un plan en trois parties : vous pouvez très bien vous contenter de deux parties (par exemple dans le cadre d'un sujet de dissertation comparatif) ou proposer quatre parties...

- **Le plan dialectique (ou critique)**
  C'est le fameux plan « thèse, antithèse et synthèse ». Il est couramment utilisé lorsque l'opinion exprimée dans le sujet de dissertation est discutable et qu'il est possible d'envisager l'opinion inverse.
- **Le plan analytique**
  Il s'agit d'analyser un problème qui mérite une réflexion approfondie. Bien souvent, on

décrit la situation, on en analyse les causes et on envisage les conséquences. Il existe une variante du plan analytique qui consiste à faire un plan « explication / illustration / commentaire » : ce type de plan peut par exemple être utilisé lorsque le sujet de dissertation est une citation qu'il faut commenter.

- **Le plan thématique**
  C'est le plan qu'on utilise couramment dans le cadre de questions générales, celles qui exigent une réflexion progressive.
  → À noter qu'il est possible de combiner plusieurs types de plans à l'intérieur de chaque partie de la dissertation.

2. Argumenter

L'analyse du sujet de la dissertation permet de dégager deux ou trois thèses qui constituent les parties de votre développement.
Chaque argument est l'objet d'un paragraphe. Le paragraphe doit présenter une explication de l'argument, des exemples précis et une phrase conclusive.
Afin d'emporter l'adhésion du lecteur, il est judicieux de hiérarchiser vos arguments : en effet, ceux-ci n'ont sans doute pas la même valeur et il est conseillé de présenter l'argument le moins important d'abord et de présenter les autres ensuite.
Il est impératif de ne pas juxtaposer vos paragraphes : ils doivent s'enchaîner les uns aux autres grâce à des liens logiques et à des phrases conclusives qui annoncent les paragraphes qui suivent.

3. L'introduction et la conclusion, les transitions

L'introduction

- Elle permet de poser le sujet. Il s'agit d'exposer clairement le problème.
- **L'entrée en matière** peut, par exemple, rappeler un contexte littéraire. Il s'agit de faire preuve d'un peu d'originalité et d'éviter des entrées en matière du type : « De tous le temps, les hommes se sont intéressés à… ».
- **Poser le problème** : c'est une étape essentielle car la problématique régit toute la dissertation. Il s'agit de formuler le problème que pose le sujet et d'exprimer toutes les questions issues de l'analyse du sujet.
- **Annoncer le plan :** l'introduction de la dissertation doit aussi annoncer le plan. Il est déconseillé d'annoncer le plan de la manière suivante : « Dans une première partie, nous… puis, dans une deuxième partie, nous verrons que… ». Il est préférable d'annoncer le plan de manière fluide en ordonnant et en reformulant les questions que pose le sujet.

La conclusion

- La conclusion, quant à elle, fait le bilan des conclusions partielles, et prend position sur la question posée.
- Il ne faut pas négliger la conclusion : elle permet non seulement de laisser une bonne impression au correcteur, mais aussi (et surtout) de **clore le débat** en **répondant aux problèmes posés** dans l'introduction.
- Il est nécessaire de reprendre les conclusions partielles de votre devoir : il s'agit de **récapituler l'essentiel** de votre devoir.
- Il est conseillé de procéder, si cela est possible, à un **élargissement du sujet** : en situant le sujet de la dissertation dans une perspective plus vaste, vous montrerez que, même si vous avez apporté des réponses à votre sujet, vous n'avez pas tout résolu. Il s'agit en fait de **prolonger votre réflexion** adroitement, sans avoir recours à la pédanterie. Il est déconseillé de terminer la dissertation par une question, par une citation qui n'a rien à voir avec le sujet, par des propos banals, etc.

Les transitions

- Chaque partie de la dissertation doit se terminer par une conclusion partielle et par l'annonce de la thèse suivante.

Présentation de la dissertation

- Il faut sauter une ligne entre l'introduction et le développement de votre devoir, ainsi qu'entre les différentes parties qui le composent. On saute une ligne également entre le développement et la conclusion.
- On marque un alinéa entre les paragraphes, avec un blanc initial (la première ligne de vos paragraphes est ainsi en retrait par rapport aux autres lignes).
- Les citations sont mises entre guillemets, les titres des œuvres sont soulignés (en italiques dans les documents dactylographiés).

Lire la suite sur : http://www.etudes-litteraires.com/dissertation.php#ixzz1ZbjzBjjh

Figures de style et vocabulaire littéraire

Argument

(masculin) Un argument est une idée qui vient à l'appui d'un point de vue, d'une opinion. L'argument a pour but de démontrer une thèse. Pour étayer un argument, on utilise des exemples. Lorsque l'argument est clairement exprimé dans l'énoncé, on parle d'*argument explicite*. À l'inverse, lorsqu'un argument n'est pas exprimé directement, on parle d'*argument implicite*.

Quelques types d'arguments et de raisonnements :

- Raisonnement logique
  - Raisonnement par induction (ou raisonnement inductif) : c'est la généralisation (un cas particulier permet de conduire à une loi générale) ;
  - Raisonnement par déduction (ou raisonnement déductif) : c'est une loi générale qui permet d'établir une conclusion sur un fait particulier. [Voir syllogisme]
- Raisonnement analogique : il rapproche un phénomène d'une autre réalité. Il apporte une conclusion à partir d'une ressemblance connue entre deux choses.
- Argument d'autorité
  - L'argument d'autorité consiste à citer quelqu'un qui fait autorité (par exemple : un « grand » auteur) pour faire valider une proposition. L'argument d'autorité peut renforcer un argument ou faire office d'argument.

Lire la suite sur : http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argument.php#ixzz1Zbk5WUVC

Les liens logiques

Ce tableau recense les principaux liens logiques qui permettent d'articuler vos paragraphes dans un commentaire ou une dissertation. Ces mots de liaison (ou « connecteurs logiques ») peuvent également être utiles à l'oral.

	Prépositions	Conjonctions de coordination et adverbes	Conjonctions de subordination	Verbes et locutions verbales
Cause	à cause de à la suite de en raison de grâce à du fait de	car en effet	parce que puisque comme étant donné que	venir de découler de résulter de provenir
Conséquence ou but	au point de de peur de assez... pour pour afin de en vue de	de là d'où donc aussi par conséquent en conséquence c'est pourquoi ainsi dès lors	pour que afin que si bien que de façon que de sorte que dès lors que tellement que tant que au point que	causer impliquer entraîner provoquer susciter etc.
Addition	outre en plus de en sus de	et en plus de plus en outre par ailleurs ensuite d'une part... d'autre part aussi également	outre que sans compter que et	s'ajouter marier etc.
Concession ou opposition	malgré en dépit de loin de contre au contraire de au lieu de	mais or néanmoins cependant pourtant toutefois au contraire inversement en revanche	bien que quoique même si alors que tandis que tout... que... quelque... que...	s'opposer à contredire avoir beau (+ verbe) réfuter etc.
Hypothèse	en cas de		si au cas où pour le cas où selon que suivant que	à supposer que

Lire la suite sur : http://www.etudes-litteraires.com/liens-logiques.php#ixzz1ZbkCATO7

Doc 5

Épreuve écrite de culture générale

POINTS A RETENIR extraits de *L'Essentiel pour réussir sa dissertation de culture générale*, Laure Gautier, Éditions Ellipse, 2012

Pourquoi cette épreuve ?

- La dissertation de culture générale est une épreuve de réflexion.
- Elle vise à évaluer les capacité à penser du candidat, et non sa capacité à répéter.
- Il faut appréhender l'épreuve comme l'occasion d'interroger en liberté un pan du réel

Origine de l'exercice ?

- Exercice ancien qui s'inspire des règles de la « dispute » dans les universités du Moyen-Age. La *disputatio* est un exercice formel consistant à traiter d'un thème en exposant d'abord les arguments favorables à la thèse, puis les arguments défavorables, pour enfin proposer une « détermination ». La *disputatio* médiévale a favorisé l'affirmation de la liberté de penser.
- La confrontation de différents points de vue est au service d'une pensée qui progresse.
- La dissertation doit proposer une détermination sur la question, le candidat doit prendre position et argumenter.

Implication du candidat

- L'épreuve suppose une pensée personnelle, ce n'est pas un exercice de récitation, ce n'est pas un essai littéraire, ce n'est pas une œuvre personnelle.
- La dissertation s'adresse toujours à un lecteur.
- Dans la dissertation, l'argumentation compte autant voire plus que le résultat.
- Il s'agit d'expliciter le mouvement de la pensée, qui part de l'analyse du sujet.
- L'exposé de ce mouvement se fait selon l'ordre des raisons et celui de la transmission.

Qu'est-ce qu'une bonne dissertation ?

- Une bonne dissertation de culture générale suppose un engagement personnel.
- Elle nécessite également de solides références culturelles.
- La liberté de la pensée doit apparaître à travers des prises de position argumentées.
- L'originalité de votre copie est essentielle, comme marque de votre vitalité intellectuelle.
- L'intérêt et l'enthousiasme que l'on porte à l'épreuve doivent être authentiques et communicatifs.

La culture générale

- La culture générale ne se situe ni du côté de la spécialisation, ni du côté du dilettantisme.
- Elle s'acquiert par une curiosité pour les choses du monde.
- Appréhender le réel comme un environnement complexe permet de développer sa culture générale et de proposer des lectures inédites du monde.

Exigence de lucidité

- La lucidité est une condition d'appréhension du réel.
- Elle suppose une engagement actif vers la sortie des lieux communs.
- Elle s'acquiert au moyen d'une méthode exigeant l'exercice du jugement.
- Culture générale et réflexion critique sont indissociables.

Penser

- La culture générale ne se réduit pas à des contenus de connaissances.
- Penser suppose de remettre en cause ses convictions.
- Penser est coûteux et pénible, mais c'est le seul moyen de parvenir à exercer son jugement.
- La dissertation de culture générale, en tant qu'épreuve de la pensée, engage l'être tout entier.

Juger

- Penser revient à peser, mesurer, juger.
- Juger est la condition de possibilité de la liberté, car cet acte nous permet de nous émanciper de la pensée dominante.
- On ne juge pas à partir de rien, on ne peut juger qu'à partir d'éléments de culture.

Acquérir une culture générale

- Un esprit curieux s'intéresse au monde qui l'entoure.
- L'actualité doit être entendue au sens large : les informations importantes des dernières années dans le monde.
- Tout sujet de dissertation peut être rapporté à un fait d'actualité.

Sortir de la culture de l'immédiat

- La culture générale est à distance du donné immédiat.
- Cette mise à distance suppose un savoir-lire actif qui revient à exprimer un jugement sur ce qui est lu.
- La confrontation avec des textes longs et ardus permet l'apprentissage de ce savoir-lire.

Tisser des liens

- La culture générale consiste en un ensemble de connaissances devant servir à l'exercice du jugement.
- Elle s'envisage dans une perspective transversale des domaines d'étude.
- En particulier, il faut croiser l'ordre chronologique et l'ordre des matières.
- Utiliser les outils à votre disposition pour enrichir votre culture (bibliothèques, centres de documentation, internet, les documents audiovisuels, les productions artistiques, les médias)

Organisation de son apprentissage

- Vous devez organiser votre temps selon un calendrier de révisions.
- Ce calendrier doit ménager de la place pour l'acquisition de connaissances et pour la prise de notes.
- Lire au moins deux livres par mois, en plus d'autres activités d'apprentissage, constitue une

perspective raisonnable.

- Durant votre préparation au concours, vous allez aborder une grande quantité d'informations : attention à la perte et à l'oubli.
- La construction de fiches de révision participe d'une appréhension active des informations.
- Rédigez des fiches claires et synthétiques pour plus d'efficacité.

Liens internet pour élaborer des fiches de culture générale

http://www.maculturegenerale.fr/

http://www.doc-etudiant.fr/Francais/Culture-generale/

http://www.rationalites-contemporaines.paris-sorbonne.fr/spip.php?article589

http://books.google.fr/books/about/Dissertation_de_culture_g%C3%A9n%C3%A9rale.html?id=2d9SonGCL5kC&redir_esc=y

http://www.u-pec.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHIER=1259768709557

http://www.lemondepolitique.fr/culture-generale

http://concoursqcm.fr/3admissibilite/QCM%20CULTURE/PA%20QCM%20CULTURE%20GENERALE2.html

Doc 6

La dissertation

Définition :

La dissertation est un enchaînement serré d'arguments, un « tressage » où tout se tient d'un bout à l'autre, depuis le début, l'introduction, jusqu'à la fin, la conclusion.

C'est un texte argumentatif bien construit et qui s'appuie sur des preuves solides et/ou des connaissances acquises (dans le cours, par exemple).

Pour le professeur, la dissertation est à la fois un moyen d'évaluer vos connaissances, mais aussi votre capacité à les sélectionner, les synthétiser et les mettre au service d'un parcours argumentatif. Le fond (les idées, les connaissances) et aussi important que la forme (la structure, la capacité à élaborer une problématique, votre capacité à permettre au lecteur de suivre votre argumentation).

Le sujet :

Il est imposé par le professeur. Il se présente les plus souvent sous la forme d'une question ou d'une citation.

Même si l'énoncé est explicite, il ne l'est pas. Votre premier travail est de l'analyser : recherchez les articulations logiques, repérez et analysez les mots clés.

Ce travail d'analyse permet de « déplier » le sujet, de découvrir toutes les pistes de réflexion auxquelles il invite. Mais ce travail vous permettra aussi de définir un territoire dont vous ne devrez pas sortir : pour les professeurs, un des défauts les plus grave est le **hors sujet**.

Vous éviterez le hors sujet en prenant le temps d'analyser le sujet et en formulant une problématique (d'où découlera en partie votre plan).

La problématique :

A chaque sujet ne correspond pas une dissertation unique. Même quand le sujet est posé sous forme de question, il ne s'agit pas seulement d'y répondre : la moindre question peut soulever un ou plusieurs problèmes. Nul problème ne se pose naturellement. Il convient donc de partir de la question initiale pour définir et articuler les problèmes qu'elle soulève.

La problématique est issue de l'analyse du sujet. Elle peut être formulée sous formes de questions ouvertes fortement reliées les unes aux autres.

Pour un même sujet, plusieurs problématiques sont possibles. Elle est donc très personnelle et c'est, d'une certaine manière, à ce niveau-là que se situe la « créativité » de l'étudiant, non pas dans son opinion sur tel ou tel sujet, mais sur sa manière de poser des questions et d'y répondre. En un sens, votre dissertation doit montrer/démontrer que votre problématique est pertinente.

Le plan :

Le plan et la problématique sont inséparables. Une « bonne » dissertation est une démonstration comportant un point de départ et un point d'arrivée.

Chaque partie de votre plan répond à une des questions de votre problématique. Une problématique bien posée implique nécessairement un plan bien construit.

Entre chaque partie, une transition permet de mettre en valeur la dimension dynamique de votre problématique.

L'introduction :

Elle comporte quatre parties : (1) l'accroche, (2) l'analyse synthétique du sujet, (3) la présentation de la problématique, (4) l'annonce du plan.

La conclusion :

C'est l'aboutissement de votre raisonnement, elle doit reprendre de façon succincte les temps forts de votre développement. Il s'agit de montrer à votre lecteur que vous avez mené une réflexion efficace et que vous pouvez répondre de manière synthétique aux questions que vous avez posées dans votre problématique.

En résumé :
Pour réussir une dissertation, il faut avoir acquis les connaissances du cours, savoir analyser un sujet dans sa totalité, savoir élaborer une problématique et un plan, et être en mesure d'élaborer une introduction, des transitions et une conclusion pertinentes.

Doc 7

La problématique :

Dans bien des devoirs, le correcteur est confronté à une réflexion intéressante et parfois bien argumentée mais désordonnée, sans lien, voire contradictoire.

Tout l'enjeu de la problématique est là : quelle est la question qui est selon vous posée par le sujet et comment vous allez y répondre. La plupart du temps, en une ou deux phrases vous devez pouvoir poser cette problématique. Vous pouvez aussi avoir recours des formules interrogatives, mais qui doivent être simples, claire et concises. En tout état de cause, je ne vous recommande pas le recours à des questions car il produit souvent une simple reformulation du sujet.

Exemple : « le rôle politique des artistes ».

Ainsi, au-delà du simple constat de la permanence dans la vie publique du rôle des artistes, l'ambiguïté de leurs relations avec le politique, aujourd'hui accentuée par les médias, et l'absence de contrôle démocratique de leur action constitue aujourd'hui une interrogation majeure pour les citoyens.

Dans cette problématique, vous exprimez plusieurs choses :

1. *« au-delà du simple constat » : vous soulignez la permanence dans le temps et vous dites clairement que le sujet ne sera pas traité historiquement (ce qui ne veut pas dire que vous ne pouvez pas faire référence à l'histoire)*
2. *« l'ambiguïté de leurs relations avec le politique » : vous soulignez que ce qui est important dans le sujet n'est pas l'ensemble des relations entre politique et artistes, mais les « services » mutuels qu'ils sont amenés à se rendre, consciemment ou inconsciemment, dans le cadre d'une société médiatique.*
3. *« l'absence de contrôle démocratique » : vous soulignez enfin que le cœur du sujet est dans l'opposition entre une légitimité démocratique (les politiques) et une légitimité artistique (médiatique) et que la mise sur le même plan de ces deux légitimités pose problème.*

Le plan :

celui-ci est obligatoirement en deux parties et quatre sous-parties. Il doit être annoncé en fin d'introduction, sous la forme d'une ou deux phrases, suivi scrupuleusement tout au long du devoir et rappelé à chaque changement de partie.
C'est le canevas autour duquel vous allez construire votre argumentation et doit donc souligner la clarté de votre raisonnement, la progression de votre réflexion et la pertinence de votre problématique.
Il n'existe pas de plan type : chaque sujet est particulier et appelle une organisation originale. En revanche, n'utilisez jamais une structure « oui/non » qui ne permet pas de répondre aux exigences de l'exercice.

Exemple : sur « le rôle politique des artistes ».

Si le développement moderne des médias a considérablement accru la place occupée par les artistes dans la vie publique, celle-ci devient de plus en plus ambiguë à mesure que les relations entre les deux sphères donnent l'illusion d'une collusion. Dès lors, la redécouverte d'une légitimité politique de l'artiste passe par une certaine indépendance du pouvoir politique qui appelle un nouveau regard citoyen sur son action.

Le plan proposé est clair :

1. *le développement moderne des médias a accru le rôle politique des artistes (sous-entendu, ces derniers savent communiquer)*
2. *les relations politique/artistes sont ambiguës car elles sont souvent basées sur une recherche d'intérêts mutuels.*
3. *une certaine indépendance doit être trouvée : en tout cas, la clarté des positionnement est indispensable*
4. *cette redéfinition ne peut être le fait du politique mais être établie par les citoyens*

Le développement doit être structuré :

- Après l'introduction, **sauter** 2 à 3 lignes
- Au début de la première partie, il convent de faire **une phrase introductive** présentant les 2 ou 3 sous parties à venir (A, B, C) de manière à ce que le correcteur puisse avoir une première approche du plan retenu
- Le retour à la ligne est impératif pour chaque nouvelle sous partie (A, B, C) et chaque point intérieur développé (1, 2, 3 ...)
- A la fin de la première partie, prévoir une phrase de résumé qui serve aussi **de transition** en annonçant la deuxième partie, puis sauter 2 à 3 lignes
- Au début de la deuxième partie puis pendant tout le développement **mêmes remarque**s.
- A la fin de la partie 2, pas de transition mais une conclusion partielle pour la partie 2. **Sauter 2 à 3 lignes.**

La conclusion :

- Une récapitulation de la démarche suivie et des conclusions partielles de chaque partie avec une réponse claire à la problématique
- Une ouverture du sujet, sous forme de question qui peut constituer le point de départ vers un nouveau sujet.